

Mère Anne-Séraphine Boulier
(1628-1683)

Visitandine.
Supérieure du Monastère de Dijon

« Le Verbe s'est fait chair pour rendre la chair esprit, l'esprit charité, et la charité toute divine. **Il ne s'est uni à nous qu'afin que nous nous unissions à lui et que, par cette union nous devenions de nouvelles créatures, capables de dire avec l'Apôtre : 'Nous ne vivons pas, mais c'est JESUS Christ qui vit en nous'**. Pour jouir de cette heureuse vie, il faut que l'âme travaille incessamment à l'acquérir, qu'elle meure à toutes les créatures, qu'elle n'ait point d'autre plaisir que celui d'obéir à Dieu et d'accomplir sa sainte volonté. »

Douceur :

« Si la charité est l'âme des vertus, la douceur en est la crème. Je sais bien qu'il y a une douceur fade qui n'accommode pas ; mais la douceur vraie, la douceur vertu, fait toutes choses fortement et suavement et donne une grâce à toutes choses. Cet air de grâce, qui embellit tout ce que l'on fait et qui le rend aimable, est ce que j'appelle la crème des vertus, parce qu'elle est l'attrait de toutes les filles du ciel, adoucissant ce que quelques unes ont d'austère, et faisant approuver leur conduite par ceux mêmes qui l'imitent moins. La force et la violence exercent leur empire sur les corps, mais la douceur sur les cœurs pour en faire la conquête. Elle imite la Grâce : après avoir étudié les avenues du cœur humain, elle y entre avec suavité, elle y établit doucement la charité. **Le Sauveur, qui est venu du ciel en la terre pour travailler à l'amoureuse conquête des cœurs, ne s'est servi d'autres armes que de celles de la douceur ; il l'a pratiquée comme un agneau qu'on mène à la mort ; il l'a prêchée et l'a donnée pour apanage à ses disciples avec son humilité, leur disant : 'Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur'**. »

« Ou il faut que les âmes dégoûtées de la Croix soient bien trompées ou il faut que JESUS se soit trompé lui-même, car, **lui qui était la Sagesse incréée et incarnée, a fait de sa passion, pendant toute sa vie, le sujet de ses méditations et de ses plus chers entretiens. L'âme fidèle doit avoir le cœur et l'esprit de son Maître, entrer dans ses sentiments, ses affections, ses désirs, se conduire par ses lumières, par conséquent méditer ce qu'il a médité, aimer ce qu'il a aimé, désirer ce qu'il a désiré.** »

Témoignage

« Elle voulait passer par tous les emplois de la maison et travailler à tous les offices particuliers ; elle en recevait l'ouvrage avec la soumission d'une novice. Il n'y a pas jusqu'à la sœur cordonnière dont elle ne voulût éprouver la fatigue en passant avec elle des jours entiers à raccommoder les souliers. **C'est ainsi que, à l'imitation de JESUS Christ, elle donnait l'exemple d'une parfaite supérieure qui veut servir et non pas être servie.** »

